Montagnon

Dialogue au fond de la sacristie

de plume en plume...

Le lieu n’est pas anodin ! Silencieux, à l’abri des regards, il était le lieu des débordements des enfants de chœur prêts à finir les burettes de vin de messe (quand ils ne se laissaient pas aller à boire directement au goulot), à se battre à coup d’eau bénite ou de fumée d’encens. Parfois, il fut aussi le lieu secret de pratiques inadmissibles et longtemps tues ! C’est là que j’ai voulu rencontrer en imagination mon ami curé pour lui parler sans fard de ce qui secoue les rangs de son Eglise.

Dialogue au fond de la sacristie

- Ami curé, je te trouve très silencieux depuis quelque temps…

- C’est un peu toi qui m’as enjoint de faire profil bas, non ?

- Je te trouve un tantinet railleur, voire persifleur. Toi qui penses être un maître du dialogue et de l’exégèse, tu devrais te remémorer mes propos au lieu de les analyser à ton profit.

- Ne m’as-tu pas demandé de me taire lorsque j’ai souhaité réveiller quelques consciences à propos des réfugiés ?

- Ami curé, c’est vrai, je t’ai demandé de faire attention à tes propos ! *(lire "Curé fais gaffe, tu dérapes")*

- Je t’obéis donc ! Je garde le silence

-Mais, dis-moi, je ne pense pas en être resté à t’imposer le silence. Mais bien plutôt à te demander de te rétracter après des propos inadmissibles.

- Jamais je n’oserais proférer autre chose que les leçons de l’Evangile qui ne sont qu’Amour…

-Je n’en suis pas si sûr. Tu avais tout simplement relayé, sans aucun commentaire, les propos infâmes d’une journaliste concernant cet enfant retrouvé mort sur une plage turque. J’espère que tu n’as pas effacé cet épisode de ta mémoire.

- Mais je n’en suis pas l’auteur et jamais je n’aurais osé…

- Allez, un petit couplet très « jésuite » ! Ce n’est pas moi, c’est l’autre ! Mais, ami curé, toi que l’on écoute, surtout chez les jeunes, tu as fait pire, tu as donné de l’audience à ces paroles d’un autre âge. D’ailleurs je me demande encore comment tu as pu en arriver là. Parce que c’était une femme ? Jeune ? Catholique bon teint ? Un catholique, ami curé, il ne peut pas être « Bon teint ». Un vrai catholique, c’est un trublion, et même un révolutionnaire !

- Je sais, et je n’en suis pas fier. C’est aussi pour cela que je me tais.

- Alors que maintenant, devant ces jeunes, justement, tu devrais parler.

- Mais de quoi qui soit si important pour briser ce silence ?

- Tu dois bien en avoir une petite idée non ?

- Je ne vois pas. Vraiment…

- Allons, on ne parle que de cela depuis des mois. Il y a même un cardinal qui s’est pris les pieds dans sa soutane à vouloir jouer le pardon avant la justice, à rejeter même le « principe de précaution » qui incite « à ne plus rien faire » !.

- Ah, non, tu ne vas pas t'y mettre toi aussi. C'est moi qui vais te demander de te taire maintenant.

- Et pourquoi me tairais-je ? Je l'ai fait pendant des années et quand je vois des curés, des monsignore, des évêques évoquer à la radio, devant les caméras ou dans les journaux, les histoires de pédophilie qui gangrènent l'église en minimisant les faits, en invoquant la prescription pour se taire, en arborant des sourires gênés mais mal venus, en demandant qu'on arrête la « curée », je ne peux plus.

-Es-tu, mon ami, légitime, toi, à parler de cela ?

- Pourquoi devrait-on être « légitime » pour discuter sérieusement du problème ? Et de quelle légitimité veux-tu parler ? Aurais-je dû être violé par mon aumônier scout ? Il ne l'a pas fait c'était un homme et un homme de Dieu remarquable ! Aurais-je dû subir des attouchements lorsque j'étais à l'école des frères ? Ce ne fut point le cas ! Alors donc tu crois pouvoir afficher tes doutes pour prendre en compte une vraie « légitimité » à traiter du sujet ?

- Il n'est pas possible de laisser tout le monde et n'importe qui s'emparer du problème.

- Ah, oui, c'est vrai ! Pas de vague, on règle le problème en interne… Mais cela fait des siècles que l'Eglise assure jouer les justiciers sans vraiment faire la preuve qu'elle y arrive. J'ai beau chercher, je n'ai trouvé qu'un seul exemple en cinq siècles !

- Ah, bon…

- Un clerc, musicien, responsable des enfants de chœur à la chapelle de Charles Quint. L'empereur l'envoya aux galères pour avoir violé un de ses jeunes chanteurs. Cela fait peu ! Et encore, sa musique, superbe, emplit

encore les églises...

- Mais enfin, il n'y a pas que dans l'Eglise…

- Mauvais argument, ami curé ! Il y a AUSSI l'Eglise ! Et il est grand temps de lui faire comprendre que stop, c'est fini.

- Tu fais un mauvais procès, mon ami. Et tant pis si je reviens sur mon interrogation première, sais-tu vraiment de quoi tu parles ?

- Et toi, ami curé ? Je te retourne la question ! Si tu n'as rien subi, si tu n'as rien fait subir, as-tu au moins été témoin pour témoigner ?

- …

-Voilà un sacré silence ! Comment dois-je le prendre. Comme un aveu ou un aveu d'impuissance ? Allez, je penche, puisque je te connais un peu, pour l'aveu d'impuissance.

- Merci de ta magnanimité…

- Mais ne viens pas me faire le coup du complot, de l'Eglise qui gêne et qu'il faut combattre jusqu'à la détruire… Cela ne marche plus comme communication parce que c'est le genre de truc dont on ne peut sortir qu'en se ridiculisant. Fut-on évêque ou cardinal !

- Bon, mon ami, je te connais, si tu m'interpelles, c'est que tu as besoin de laisser échapper la pression.

- Oui, ami curé, j'ai l'impression d'être une cocotte-minute depuis les dernières affaires et devant les tergiversations des responsables de cette

église. Les prêtres et religieux pédophiles sont des criminels et des malades. Si devant Dieu ils peuvent implorer le pardon, devant la société il est impératif qu'ils passent par la case justice.

- C'est ce qui est prévu par les évêques, non ?

- Ils ont mis combien de temps pour comprendre ? Des siècles ! Alors on ne va pas leur donner l'absolution sans savoir s'ils ont vraiment la contrition.

- Je préfère t'entendre quand l'humour prend le dessus, mon ami.

- Mais l'humour vient de loin. Je peux maintenant te dire pourquoi je me sens légitime à te pousser à nouveau dans tes derniers retranchements. J'ai commencé ma vie professionnelle dans l'enseignement. Catholique ! J'ai été amené à dénoncer le directeur de mon école pour attouchements sur les jeunes garçons. Un frère "quatre bras" qui en avait bien deux qui tripotaient ! C'est moi qui ai été sanctionné par le directeur diocésain. Muté à la rentrée, à 75 km de mon domicile ! Le directeur de l'école est resté en place et a poursuivi ses agissements sans être inquiété ; le directeur diocésain est devenu évêque ; et moi j'ai quitté l'enseignement.

- ...

- Oui, ne dis rien ami curé. Parce que, devenu journaliste, j'ai fini ma carrière avec une autre affaire de curé soupçonné de pédophilie, lequel avait disparu et était recherché par la gendarmerie. J'ai subi la pression de l'évêché toute une journée pour taire l'affaire. Le prêtre s'est finalement suicidé et moi j'ai perdu mes illusions sur une Eglise bien mal dans sa peau. Alors, oui, je crois que je suis légitime à t'interpeler, ami curé. Et, vous les représentants de cette Eglise, au lieu de crier au complot, de commenter avec des sourires gênés, de traîner des pieds devant la réalité, ne jouez pas seulement, avec un rien de componction, les "Veilleurs" !

Réveillez-vous ! J'ai malheureusement dans l'idée qu'il est presque trop tard…

Publication certifiée par De Plume en Plume le 28-04-2016 :
https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Montagnon

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Dialogue au fond de la sacristie sur DPP